

Behrens, Matthis. (2011). Avant-propos. In Ch. Nidegger (éd.), *PISA 2009 : compétences des jeunes romands : résultats de la quatrième enquête PISA auprès des élèves de 9e année* (pp. 3-4). Neuchâtel : IRDP

Avant-propos

Tous les trois ans, le monde de l'éducation et la société civile sont au rendez-vous de PISA au moment où l'enquête internationale la plus importante jamais réalisée livre ses résultats. La Suisse y participe depuis le début avec deux échantillons d'élèves, un premier permettant de situer le pays dans la comparaison internationale et un deuxième analysant les différences régionales et inter-cantoniales. L'étude porte sur la lecture, les mathématiques et les sciences tout en approfondissant l'analyse dans l'un des domaines. Avec l'édition 2009, elle réexamine la littérature, terrain sensible, dont les résultats faibles de 2000 ont déclenché un large débat sur la qualité de nos écoles. Ils ont été suivis de réformes d'envergure, en particulier HarmoS et le Plan d'études romand (PER), qui se sont inspirées des critiques formulées. Au fil des enquêtes, PISA fait moins sensation. Le débat sur l'école a évolué. Les bons résultats en mathématiques (enquête 2003) et en sciences (enquête 2006) ont contribué à rendre la réflexion plus sereine. Les discussions se poursuivent ailleurs et apparaissent au gré des problématiques scolaires cantonales. En rendant les performances de nos systèmes plus transparentes, les résultats PISA contribuent à structurer ces débats.

L'intérêt pour PISA reste toujours vif mais les milieux scolaires, la société civile et la presse ont appris à considérer les résultats avant tout comme une source précieuse d'informations, permettant de réfléchir aux forces et aux faiblesses des systèmes éducatifs et d'anticiper les enjeux à venir. En effet, PISA évalue et compare les systèmes, met au jour des résultats, sans pour autant dire comment faire pour les améliorer. La dynamique est encore inhabituelle. Les résultats scientifiques d'une excellente qualité en sont le point de départ. Ils sont obtenus grâce à un cadre méthodologique rigoureux et sophistiqué. Les procédures de qualité sont strictement vérifiées au niveau international. De ce fait, l'évaluation est plus objective. Les résultats abondants soulèvent de nombreuses questions. Certains peuvent être croisés avec d'autres données plus contextuelles, d'autres donnent naissance à des études d'approfondissement.

Ces précisions apportées, le lecteur s'intéresse probablement avant tout aux résultats. Disons-le d'emblée, ils sont satisfaisants. La stabilité observée lors des éditions précédentes se confirme. Elle témoigne d'un fait souvent négligé, à savoir la grande inertie de tout système éducatif. La Suisse ne fait pas exception. Les résultats sont nettement au-dessus de la moyenne de l'OCDE en mathématiques et en sciences ; ils se trouvent légèrement au-dessus en lecture. Cette tendance est positive mais elle reste encore à confirmer. En littérature, les élèves de Suisse romande restent légèrement supérieurs à ceux de Suisse alémanique et nettement plus avancés que les élèves de Suisse italienne. Le regard sur les cantons montre un même profil qui s'est toutefois resserré par rapport à 2000 grâce à l'amélioration notable des performances dans deux

cantons. Ces résultats sont réjouissants; ils sont cependant relativisés par la question de l'équité qui, dans certains cas, mériterait plus d'attention. Les données récoltées permettent d'observer de nombreuses corrélations intéressantes, mais nous ne sommes pas encore en mesure d'identifier toutes les causalités. Ainsi est-il possible que les mesures cantonales aient eu des effets positifs, mais il se pourrait aussi que l'amélioration relative des résultats soit due au fait que l'enquête soit davantage prise au sérieux par les enseignants et les élèves. Des recherches complémentaires sont nécessaires. En attendant, et notamment à cause des faibles différences entre les enquêtes de 2000 et 2009, il nous paraît indispensable de maintenir l'effort en faveur de la lecture et de l'étendre aux élèves du secondaire.

Il convient également de signaler que le large recouvrement des résultats entre les filières se maintient malheureusement d'enquête en enquête. Cela rappelle que l'orientation et la sélection des élèves ne se basent pas uniquement sur leurs performances mais aussi sur d'autres caractéristiques qui interviennent lors de leur répartition à l'entrée du secondaire I. Les meilleurs élèves d'une filière inférieure pourraient sans autre suivre le cursus scolaire dans une filière supérieure. Compte tenu de la faible perméabilité des filières, la Suisse, contrairement à d'autres pays aux performances moyennes supérieures, reste un pays où les différences demeurent très importantes.

En ce qui concerne les compétences en sciences, il faut rappeler que les résultats PISA continuent de rester proches de la moyenne de l'OCDE. La Suisse romande voit son retrait s'accroître par rapport à la moyenne de la Suisse alémanique. Cette observation continue d'interpeller. Certes, ce taux varie fortement sur l'ensemble des filières, mais il pose la question du poids donné à l'enseignement des sciences dans nos écoles et des mesures spécifiques pour améliorer ces résultats.

Voici donc quelques-uns des éléments les plus saillants de l'enquête PISA 2009. Le présent rapport recèle une multitude d'observations précises et précieuses que le lecteur est invité à découvrir. Nous espérons qu'ils susciteront une réflexion de fond sur la manière d'améliorer encore la qualité des systèmes scolaires des cantons romands et de l'espace romand de la formation. En effet, le rapport PISA 2009 paraît à un moment où les systèmes scolaires romands préparent l'introduction du PER et la mise en application du concordat HarmoS. En ce sens, il stimulera les réflexions en cours, mais cette simultanéité peut aussi prêter à confusion. Pour marquer la différence, les auteurs ont choisi de présenter les résultats selon la nomenclature pré-HarmoS.

Bonne lecture !

Matthis Behrens
Directeur de l'IRDP